

Bicentenaire de la première ascension du mont Blanc



Dessiné et gravé en taille-douce par Pierre Albuisson

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 8 août 1986 à Chamonix (Haute-Savoie)

Vente générale le 11 août 1986

Le 8 août 1786, deux habitants de Chamonix, le chasseur de chamois et chercheur de cristaux et de filons aurifères Jacques Balmat (1762-1834) et le docteur Michel Gabriel Paccard (1757-1827) atteignaient pour la première fois le sommet du mont Blanc.

Le Journal Polype de Sciences et des Arts saluait cet exploit en ces termes : "Les deux grimpeurs après avoir passé la nuit à la Vallée de glace partirent à quatre heures du matin. Ils arrivèrent après quatorze heures de marche au sommet de la montagne. Des curieux qui les suivaient des yeux armés d'un télescope les aperçurent sur la sommité (sic) la plus élevée. Nos intrépides voyageurs y restèrent 32 minutes et en redescendirent en quatre heures au clair de lune". Le journal ne précisait pas que le savant naturaliste et physicien de Genève, Horace Bénédict de Saussure, avait promis une substantielle récompense en argent à ceux qui, les premiers, fouleraient la plus haute cime d'Europe.

Avant Balmat et Paccard, de nombreuses tentatives avaient été faites en vue de vaincre le géant des Alpes. Parmi beaucoup d'autres, citons seulement celles menées en 1741 par les Anglais Windham et Pococke et à partir de 1783 par Saussure et Bourrit. Toutes avaient échoué.

En août 1787, un an après sa victoire, Jacques Balmat décida de tenter une nouvelle fois l'ascension du mont Blanc. Cette fois, ce fut Horace de Saussure lui-même qui l'accompagnait. Voici ce que le botaniste-physicien genevois a écrit à propos de cette seconde ascension : "Mon but n'était pas d'atteindre le point le plus élevé, il me fallait surtout y faire les observations et les expériences qui seules donnaient quelque prix à ce voyage". La montée fut rude. Saussure eut à souffrir du mal des montagnes.

La victoire de Balmat et de Saussure fut saluée par un témoin, le comte Laurent Martin Dzieduszki qui, de

passage à Chamonix, suivit la montée des deux hommes : "Toutes les cloches de Chamonix, a-t-il écrit, sonnèrent pour annoncer aux Chamonards l'arrivée de Saussure au sommet du mont Blanc". Puis il ajoute que le savant suisse "resta quatre heures au sommet en faisant des observations et qu'il constata que cet effroyable colosse est à 2 400 toises au dessus de la mer".

Les deux premières femmes qui atteignirent le sommet méritent que leurs noms ne soient pas oubliés. Le 14 juillet 1808, Marie Paradis arrivait, non sans peine, au sommet. Ce n'est que trente ans plus tard, le 4 septembre 1838, que Henriette d'Angeville réussissait à son tour à vaincre le mont Blanc.